

Vive le marxisme-léninisme-maoïsme !
Vive la Guerre Populaire !

RENFORCER L'ESPRIT DE PARTI PROLÉTARIEN

**Par le Groupe rédactionnel du Comité du Parti
communiste chinois pour la province du Liaoning**

Conformément à la directive de notre grand dirigeant, le président Mao : « Entreprendre une éducation sous le rapport de l'idéologie et de la ligne politique », tout le Parti a déclenché, depuis la deuxième session plénière du Comité central issu du IXe Congrès du Parti communiste chinois, un mouvement pour critiquer le révisionnisme et rectifier le style de travail.

Ce mouvement marque un approfondissement de la révolution socialiste; il est la continuation de la lutte entre les deux classes, les deux voies et les deux lignes engagée depuis le début de la grande Révolution culturelle prolétarienne.

Étudiant consciencieusement les œuvres de Marx, de Lénine et du président Mao et agissant conformément aux cinq exigences fondamentales formulées dans les Statuts du Parti communiste chinois à l'intention de ses membres, ceux-ci et les cadres se sont efforcés durant la lutte de refondre leur conception du monde et de

renforcer leur esprit de parti prolétarien.

Cela est d'une importance extrême pour un meilleur accomplissement des tâches de combat définies par le IXe Congrès du Parti et la consolidation de la dictature du prolétariat.

L'expression concentrée de l'esprit de parti prolétarien.

Après avoir fait le bilan de l'expérience historique, tant positive que négative, de la dictature du prolétariat dans le monde, le président Mao a formulé cinq conditions à remplir par les continuateurs de la cause révolutionnaire prolétarienne.

Conformément à celles-ci, les Statuts du Parti demandent aux membres du Parti communiste chinois de faire ce qui suit : « (1) Étudier et appliquer de façon vivante le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsétoung; (2) Lutter pour les intérêts de l'immense majorité de la population de la Chine et du monde; (3) Être capable de s'unir avec le plus grand nombre; (4) Consulter les masses pour tout problème; (5) Pratiquer courageusement la critique et l'autocritique. »

Ces cinq exigences leur indiquent clairement l'orientation politique ainsi que les tâches fondamentales, les méthodes et le style de travail; elles sont l'expression concentrée de l'esprit prolétarien.

Faut-il ou non répondre à ces cinq exigences et s'en tenir à l'esprit de parti prolétarien?

Sur cette question se livre une lutte entre les deux lignes, pour savoir à la conception du monde de quelle classe il faut recourir pour transformer le Parti et le monde.

Observer les cinq conditions formulées par le président Mao, c'est s'attacher à transformer le Parti et le monde à l'image de l'avant-garde du prolétariat.

Au contraire, Liou Chao-chi et d'autres escrocs politiques de même acabit, partant de la position réactionnaire des propriétaires fonciers et de la bourgeoisie, se sont rageusement opposés à l'esprit de parti marxiste.

Ils ont élaboré le sinistre livre du Perfectionnement individuel et des sophismes réactionnaires tels que la théorie de « l'extinction de la lutte de classes », la théorie des « instruments dociles » et celle d'« adhérer au Parti en vue de s'élever » pour corrompre et empoisonner l'esprit des membres du Parti, tentant vainement de faire d'eux des instruments dociles pour la mise en œuvre de leur ligne révisionniste.

De plus, ils ont recouru à la supercherie pour déformer et altérer à dessein les cinq conditions susmentionnées.

Ils ont défini leurs propres « critères » pour les membres du Parti communiste et les cadres révolutionnaires.

Ne soufflant mot du marxisme-léninisme ni des masses populaires, ils ont complètement jeté par-dessus bord la théorie de la

révolution prolétarienne et de la dictature du prolétariat de même que la conception du monde matérialiste-dialectique et matérialiste-historique.

Leur but était de transformer notre Parti à l'image de la bourgeoisie afin de faire aboutir leur complot criminel de restauration du capitalisme.

Pour les membres du Parti, la première question, qui est aussi la plus importante, est celle de la pensée directrice et de l'orientation politique, c'est-à-dire, qu'« il faut pratiquer le marxisme-léninisme, et non le révisionnisme ».

Le fondement théorique sur lequel se guide la pensée de notre Parti, c'est le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsétoung.

Les 50 années d'existence de notre Parti prouvent qu'il va de victoire en victoire s'il agit conformément au marxisme-léninisme, à la pensée-maotsétoung et avance suivant la ligne révolutionnaire prolétarienne du président Mao et qu'il essuie des revers et des échecs s'il ne le fait pas.

Pour juger si un membre du Parti a l'esprit de parti, il faut voir en premier lieu s'il s'en tient réellement au marxisme, au léninisme, à la pensée-maotsétoung et utilise le matérialisme dialectique pour examiner et résoudre les problèmes, s'il réforme son propre monde subjectif tout en transformant le monde objectif, et s'il suit fermement la ligne révolutionnaire du président Mao dans la lutte âpre et complexe entre les deux classes et les deux lignes.

Notre Parti demande à tous ses membres d'étudier assidûment le marxisme, le léninisme, la pensée-maotsetoung en liaison avec la réalité de la lutte révolutionnaire et de leur propre idéologie, et de s'armer de la conception prolétarienne du monde.

C'est ainsi seulement qu'ils seront mieux aptes à percer à jour les pseudo-marxistes tels que Liou Chao-chi dans les circonstances les plus diverses et à mener efficacement une lutte résolue contre les ennemis de classe au sein comme en dehors du Parti.

Les membres du Parti communiste doivent « lutter pour les intérêts de la grande majorité, de la grande majorité de la population de la Chine et du monde, et non pas en faveur de la minorité, en faveur des classes exploiteuses, de la bourgeoisie, des propriétaires fonciers, paysans riches, contre-révolutionnaires, mauvais éléments et droitiers ».

C'est une lutte révolutionnaire extrêmement profonde que de renverser la bourgeoisie et toutes les autres classes exploiteuses, de persister dans la continuation de la révolution sous la dictature du prolétariat et de libérer toute l'humanité.

Dans cette lutte, le prolétariat doit rassembler autour de lui le plus grand nombre, isoler au maximum et attaquer une poignée d'ennemis.

Il est erroné de s'appuyer uniquement sur une minorité; nous devons rallier à nous la majorité.

Il est nécessaire de « s'unir avec l'immense majorité des masses et des cadres, avec les 95 pour cent des masses et des cadres ».

Toutes les tendances au sectarisme et toutes les paroles et actes nuisibles à l'unité du Parti et à l'unité entre le Parti et le peuple sont contraires aux cinq exigences fondamentales auxquelles doivent répondre les membres du Parti.

La pratique de la coterie et du sectarisme au lieu de l'unité avec les larges masses et avec le grand nombre des cadres, et l'introduction du style de travail bourgeois corrompu dans le Parti signifient en fait transformer le Parti et le monde conformément à la conception bourgeoise du monde.

Nous, membres du Parti communiste, devons lutter pour les intérêts de la grande majorité de la population de la Chine et du monde, lutter toute notre vie pour la libération de l'humanité.

Pour cela, nous devons consolider l'unité du Parti et renforcer les liens entre le Parti et les masses dans l'intérêt de tout le Parti et ne devons jamais lutter pour les intérêts individuels, d'une coterie ou d'un petit groupe au détriment de la cause révolutionnaire et des intérêts du Parti.

Les membres du Parti doivent également maintenir d'étroits liens avec les masses et accepter consciemment leur critique et leur supervision, et veiller à ne jamais s'écarter des masses.

Il leur faut étudier la méthode marxiste de direction, à savoir « partir des masses pour retourner aux masses », et acquérir le style de travail démocratique qui consiste à savoir écouter l'opinion des masses.

Ils doivent avoir le courage de traquer leurs insuffisances et leurs erreurs et les corriger résolument au cours de la pratique.

Ils ne doivent pas s'imaginer avoir toujours raison ni aimer entendre seulement des louanges et non les critiques.

Et particulièrement à l'heure du succès, ils doivent « être modestes et prudents, se garder de toute présomption et de toute précipitation » et veiller à ne pas se laisser corrompre par les idées bourgeoises.

Ils doivent pratiquer le centralisme démocratique et sauvegarder consciemment la direction unique du Parti. C'est ainsi seulement qu'ils peuvent accomplir mieux encore les tâches du Parti.

Lier la théorie à la pratique.

Unir la théorie à la pratique a toujours été le principe idéologique de notre Parti.

Si un membre du Parti accepte seulement en paroles les cinq exigences mais ne s'y conforme pas dans ses actes, cela signifie qu'il a adhéré au Parti sur le plan organisationnel, mais pas idéologique ou pas entièrement.

Durant la campagne de rectification du style de travail à Yen-an au début des années 40, le président Mao a souligné : « *Il faut noter que l'absence d'une attitude scientifique, c'est-à-dire l'absence d'une attitude marxiste-léniniste qui unit la théorie à la pratique, signifie manque ou insuffisance d'esprit de parti.* »

Le président Mao a sévèrement critiqué ce mauvais style bourgeois en ces termes : « *Adopter ce style de travail pour soi-même, c'est nuire à soi-même; l'adopter pour instruire les autres, c'est nuire aux autres; l'adopter pour diriger la révolution, c'est nuire à la révolution.* »

C'est seulement en critiquant et en surmontant ce mauvais style qui dissocie la théorie et la pratique que nous pouvons vraiment répondre aux cinq exigences et renforcer l'esprit de parti prolétarien.

La théorie séparée de la pratique ou le subjectif coupé de l'objectif, telle est la conception idéaliste bourgeoise du monde, la source de la théorie de la connaissance relevant de la ligne opportuniste « de gauche » ou de droite.

Liou Chao-chi et consorts en sont de très mauvais modèles.

Ils disent avoir « confiance » dans le marxisme et pourtant, ils ne sont jamais disposés à s'y conformer dans leurs actes.

Ce qu'ils veulent, c'est utiliser les termes du marxisme pour donner

plus d'éclat à la façade, afin de dissimuler leur révisionnisme, de tromper et d'intimider les autres.

D'autres, abaissant les exigences vis-à-vis des membres du Parti, qualifient toute idéologie et style qui viole les cinq conditions de « petite chose », quasiment insignifiante.

Cela aussi est très erroné.

Qu'est-ce qu'une petite chose?

Et qu'est-ce qu'un principe majeur?

Nous devons soumettre cette question à une analyse de classe marxiste-léniniste, dialectique.

Les cinq conditions posées par le président Mao sont des principes majeurs pour les membres du Parti.

Elles unifient à un niveau élevé la conception prolétarienne du monde avec sa méthodologie, la vérité universelle du marxisme-léninisme avec la pratique concrète de la révolution chinoise.

Elles constituent le critère d'action pour les membres du Parti.

« Il faut pratiquer le marxisme-léninisme, et non le révisionnisme », voilà le principe primordial. Liou Chao-chi et ses acolytes qui ont trahi le principe fondamental du marxisme, du léninisme, de la pensée-maotsétoung sont des traîtres au

prolétariat.

L'idéologie et le style bourgeois, idéalistes, détachés des masses, constituent un obstacle dans l'application de la ligne du Parti.

Sans résister fermement à ce mauvais style diamétralement opposé aux cinq conditions, sans le surmonter, il ne peut y avoir de fidélité au principe révolutionnaire, d'unité établie sur la base du marxisme, du léninisme, de la pensée-maotsé-toung ni maintien d'une orientation politique ferme et juste, ni possibilité de parvenir au but de servir la majorité de la population de la Chine et du monde.

Comment peut-on alors affirmer que l'idéologie et le style sont de « petites choses », quasiment insignifiantes!

Il est des gens qui dégénèrent politiquement après s'être laissé corrompre par l'idéologie et le style bourgeois, et d'autres qui graduellement se laissent aller à commettre de graves erreurs dans l'orientation politique et la ligne politique en raison de leurs idées et de leur style erronés.

Liou Chao-chi et consorts se sont opposés au principe révolutionnaire majeur du prolétariat sous le prétexte de « faire attention aux principes majeurs. »

Dans leur bouche, cette expression signifiait veiller à servir leur quartier général bourgeois qui s'opposait à la juste ligne du président Mao.

Les « petites choses » qu'ils jugeaient indignes d'attention sont précisément des questions de principe qui distinguent le prolétariat de la bourgeoisie, ce qui est révolutionnaire, non-révolutionnaire ou contre-révolutionnaire.

Pour appliquer cette ligne organisationnelle révisionniste, Liou Chao-chi et ses pareils devaient combattre, déformer et falsifier les cinq conditions afin de les nier complètement, de nier le principe révolutionnaire majeur du prolétariat.

Ils avaient pour but de rassembler déserteurs, renégats et une poignée de mauvais éléments dans une clique pour tenter de renverser la dictature du prolétariat, de corrompre et de désagréger notre Parti.

Être vigilant vis-à-vis des individus du genre Khrouchtchev.

En formulant les cinq conditions requises pour être de dignes continuateurs de la cause révolutionnaire du prolétariat, le président Mao nous a donné une leçon historique à propos de chacune d'elles en mettant Khrouchtchev en regard comme professeur par l'exemple négatif.

Il a mis en garde l'ensemble du Parti en ces termes : « Être particulièrement vigilant vis-à-vis des arrivistes et des conspirateurs du genre Khrouchtchev et les empêcher d'usurper la direction du Parti et de l'État à quelque échelon que ce soit. »

Les cinq conditions formulées par le président Mao constituent une arme acérée pour opérer la distinction entre les marxistes authentiques et les faux.

Tous les pseudo-marxistes dans l'Histoire se présentent inmanquablement sous un déguisement et emploient les termes du marxisme pour couvrir leurs paroles et leurs actes antimarxistes.

Aujourd'hui, par suite de la consolidation sans précédent de la dictature du prolétariat, de l'assimilation de la pensée-maotsétoung par le peuple et du haut prestige de notre grand dirigeant, le président Mao, ces pseudo-marxistes, arrivistes bourgeois et conspirateurs, infiltrés dans notre Parti, ne peuvent que recourir à la double tactique contre-révolutionnaire pour s'opposer au marxisme, au léninisme, à la pensée-maotsétoung.

Autrement, ils ne tiendraient pas un seul jour.

Liou Chao-cbi et autres escrocs politiques du genre sont précisément de ces révisionnistes affublés du manteau du marxisme-léninisme, que le président Mao a dénoncés en formulant les cinq conditions, des arrivistes et des conspirateurs bourgeois qui cherchent à diviser notre Parti, des contre-révolutionnaires à double face, familiers des complots et des intrigues.

Ce sont ceux-là les individus du genre Khrouchtchev sur lesquels le président Mao a attiré spécialement l'attention de tout notre Parti.

La société socialiste s'étend sur une assez longue période historique, au cours de laquelle continuent d'exister les classes, les contradictions de classes et la lutte de classes, de même que la lutte entre la voie socialiste et la voie capitaliste, ainsi que le danger d'une restauration du capitalisme, et la menace d'une subversion et d'une agression par l'impérialisme et le social-impérialisme.

Le président Mao a souligné dans une causerie en octobre 1968 :
« *Nous avons déjà remporté de grandes victoires. Mais la classe vaincue se débattrait encore. Ces gens sont toujours là et cette classe aussi. C'est pourquoi, nous ne pouvons pas parler de victoire finale. Même pour les prochaines décennies.* »

C'est pourquoi, à aucun moment, nous ne devons oublier la lutte de classes ni affaiblir notre concept de la lutte de classes.

La lutte de classes dans la société se reflétera inévitablement dans notre Parti.

La lutte entre les deux lignes est longue et complexe.

Il nous faudra toujours maintenir une haute vigilance révolutionnaire. Nous ne devons en aucun cas faire preuve de la naïveté du lettré confit dans les livres et considérer de manière simpliste la lutte des classes qui est de nature complexe.